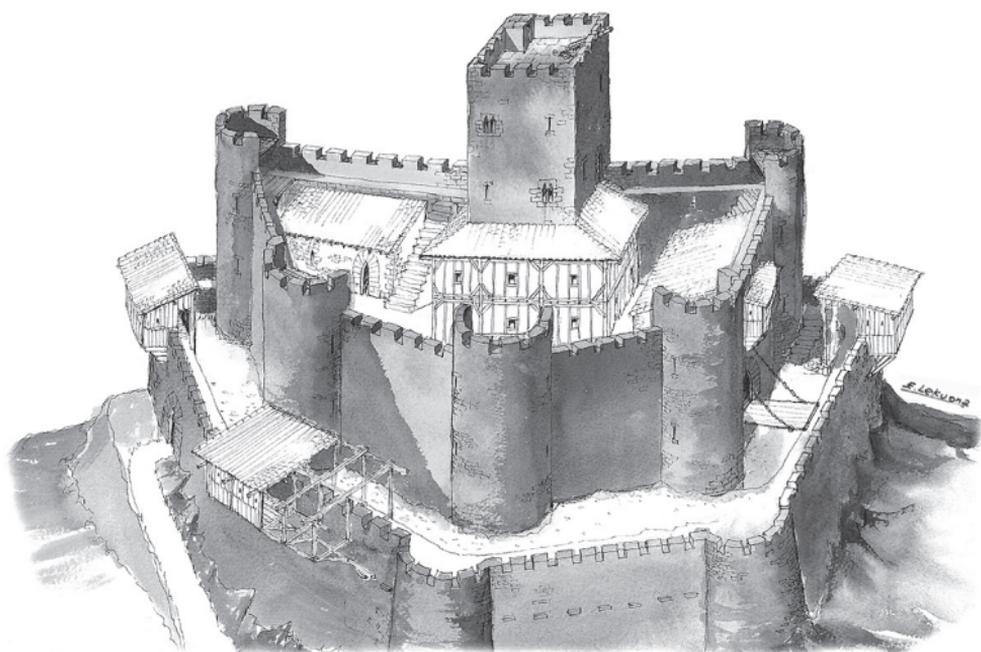




# AMAIUR



# CENTRE ARCHEOLOGIQUE

GUIDE DE VISITE



Zure gaztelu zaharrek  
gorderik duten aintzina...

**Benito Lertxundi.**



© Amaiur Gaztelu Elkartea. Aranzadi Zientzia Elkartea.

Dessins: Enrique Lekuona et Artzai.

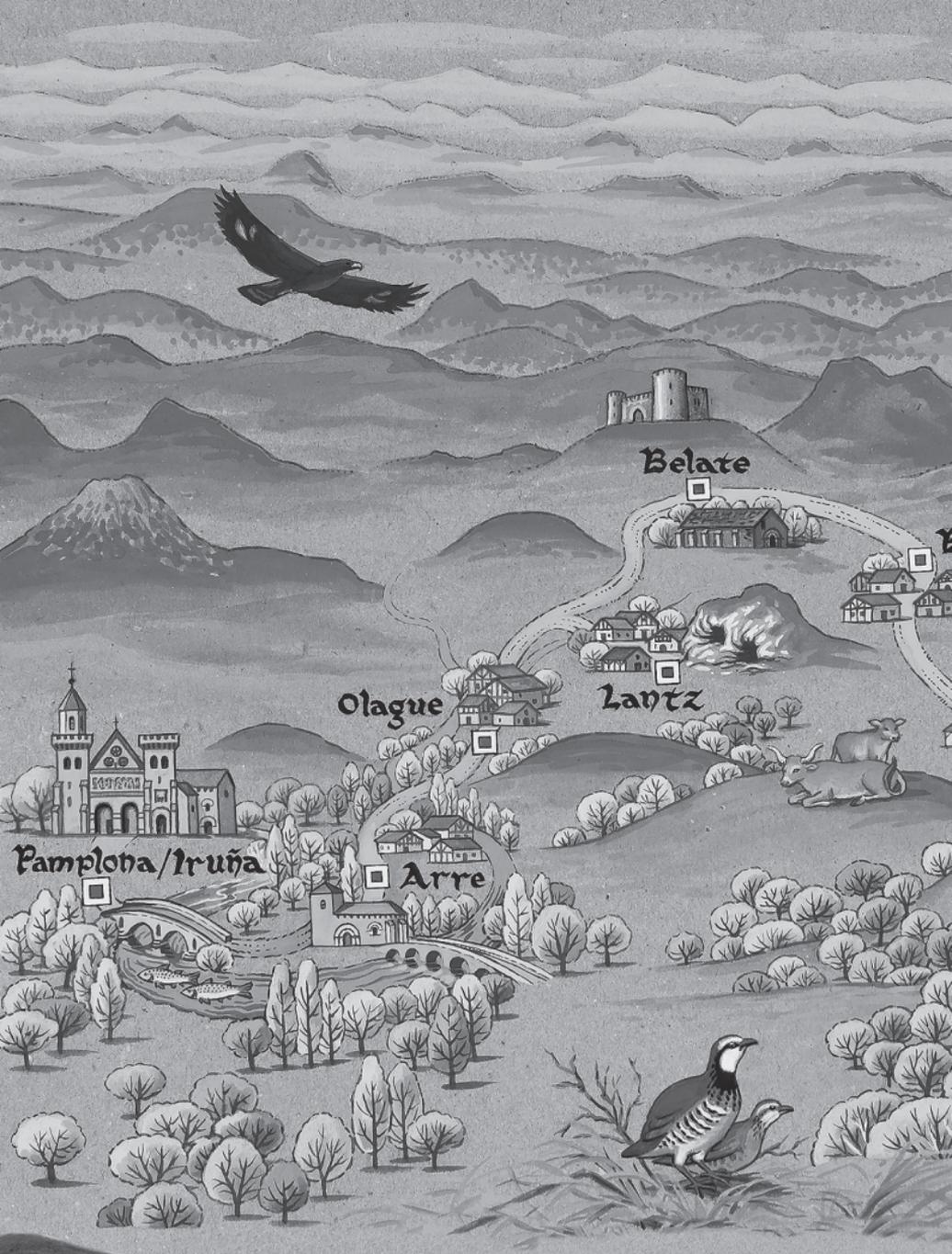
Amaiur. Baztan. 2020.

D.L. / L.G. D 01160-2020

# Í N D I C E

---

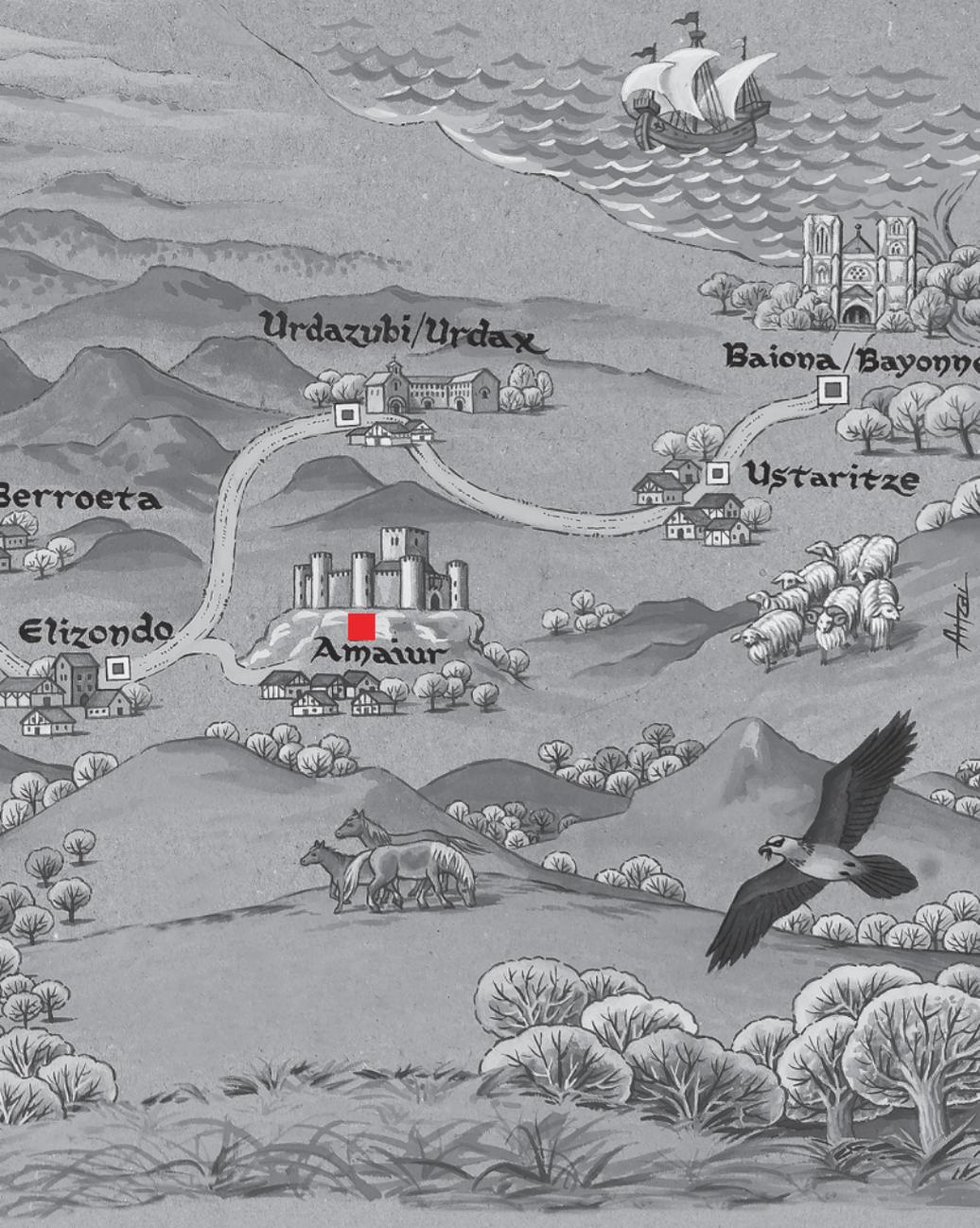
1. OU SOMMES NOUS? .....	4
2. LA ROCHE DU BAZTAN .....	6
3. MOYEN AGE: DE LA CONSTRUCTION DU CHÂTEAU JUSQU'À 1512 ....	8
4. LA DOCUMENTATION MEDIEVALE.....	16
5. LA PORTE DU CHÂTEAU .....	18
6. LA NAVARRE AU CENTRE DES ALEAS DES POLITIQUES EUROPEENNES .....	20
7. LA CONQUÊTE 1512-1522 .....	22
8. LES TEMOINS DU COMBAT .....	26
9. NOUVELLES ARMES, NOUVEAUX CHATEAUX .....	28
10. LES DERNIERS JOURS DU CHÂTEAU.....	32
11. NOUVELLES MURAILLES POUR LE CHÂTEAU .....	36
12. MEMOIRE .....	38
13. VOLONTARIAT POPULAIRE.....	40



# 1. OÙ SOMMES NOUS?

## AMAIUR, UN CHÂTEAU EN NAVARRA

L'exposition qui occupe cette salle conserve l'histoire ainsi que la mémoire du château d'Amaiur. Le village d'Amaiur ainsi que son château se situent dans la Vallée du Baztan, en Navarre, à 57 km de Iruña (Pampelune) et à 46 km de Baiona (Bayonne).



Amaiur se trouve au pied du mont Otsondo (602 m), sur la route qui traverse les deux versants des Pyrénées. Ce chemin a constitué un passage important pour le commerce au moyen-âge, étant donné sa situation centrale sur la route qui mène du port maritime de Baiona (Bayonne) à Donibane-Garazi (Saint-Jean-Pied-de-Port). Cette importance pris de l'ampleur en 1192 lors de l'annexion de la Basse-Navarre au royaume de Navarre.

# 2. LA ROCHE DU BAZTAN

## CARACTERISTIQUES GÉOLOGIQUES AUX ALENTOURS DU CHÂTEAU

Grace aux caractéristiques géologiques de la région, le château fut construit avec la pierre locale, la même que celle sur laquelle il est érigé, car le calcaire et le grès qui la composent sont parfaitement adaptés pour servir de base à l'édification tout comme pour obtenir le matériel nécessaire avec lequel il a été construit. Les lithologies, ou caractéristiques rocheuses, qui apparaissent aux alentours d'Amaiur sont basiquement des roches datant de la fin du Paléozoïque et début du Mésozoïque. Toutes ces pierres furent utilisées pour la construction du château. Ardoises, grès et conglomérats du Carbonifère (360 m.a) que l'on trouve dans les zones les plus hautes des collines alentours furent employés à moindre échelle pour la confection des mortiers, enduits et autres ciments.

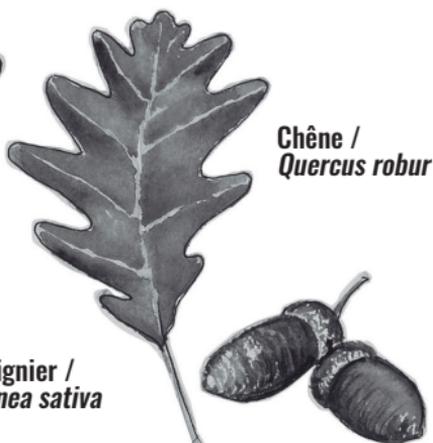
Les grès rouges sont des roches Triasiques (200 m.a) et apparaissent sur les pics et crêtes environnantes. Elles ont historiquement été utilisées dans toute la Vallée du Baztan, tout comme dans le château d'Amaiur, fournissant les éléments structuraux et pierres de taille de meilleure qualité.

Les calcaires triasiques émergent sous forme de calcaire dolomitiques dans diverses zones de la vallée; comme c'est le cas pour la formation de la colline Gaztelu, par exemple. Ces calcaires furent aussi utilisés lors de l'édification du château: les lauzes calcaires furent utilisées sous forme de pierre de taille pour le dallage, le revêtement de la chaussée mais aussi comme matériel de rembourrage dans les différentes étapes de la construction. Enfin, le calcaire fut aussi utilisé pour produire de la chaux, ingrédient principal des différents enduits et mortiers.

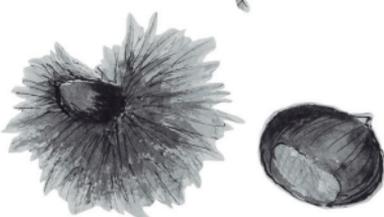
Les argiles rouges avec l'incorporation de roches ignées (diabase ofitique) se rencontrent dans le fond de la vallée et ont été employées comme base de mortier mais aussi comme matière première pour les pièces de céramique (tuiles, etc...).

## CARACTERISTIQUES NATURELLES DE LA ZONE

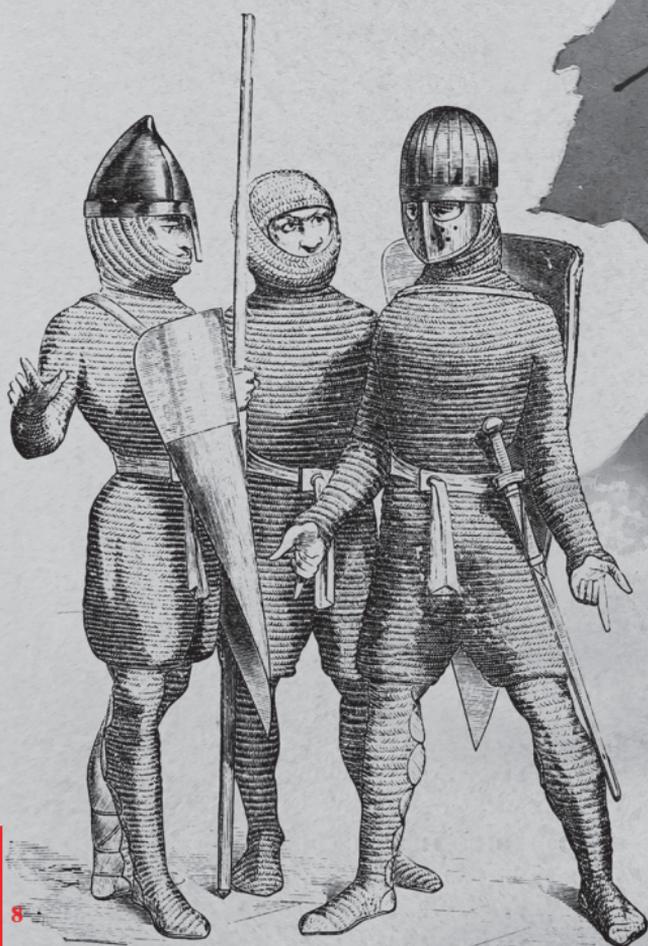
Le climat de la zone géographique est de type atlantique tempéré, avec de nombreuses précipitations. Grace à son climat la flore de la zone est abondante en prairies, paturages et forêts, principalement d'hêtres, chênes, chataigniers, frênes et noisetiers. Ces différents types de bois furent utilisés pour l'édification du château et continuent de l'être pour la construction des maisons de la région.



Châtaignier /  
*Castanea sativa*



# 3. MOYEN AGE: DE LA CONS- TRUCTION DU CHÂTEAU JUSQU'À 1512





## RESTES ARCHÉOLOGIQUES MÉDIÉVAUX

Les éléments qui sont exposés dans cet espace ont tous été collectés lors des fouilles archéologiques que la Aranzadi Société des Sciences a effectuées sur le site du château d'Amaiur. Toutes ces traces archéologiques nous montrent la vie de tous les jours des habitants du château et nous aident à mieux comprendre le contexte de l'époque.

Dans un contexte médiéval, les restes qui ont été découverts correspondent à des outils et objets de la vie quotidienne: poteries/céramiques pour préparer les aliments, ustensiles en fer pour cuisiner, fragments de faune domestique, mais aussi des outils pour la construction, réparation et maintenance du château lui-même.

## CHÂTEAU-SENTINELLE, GARDIEN DU CHEMIN

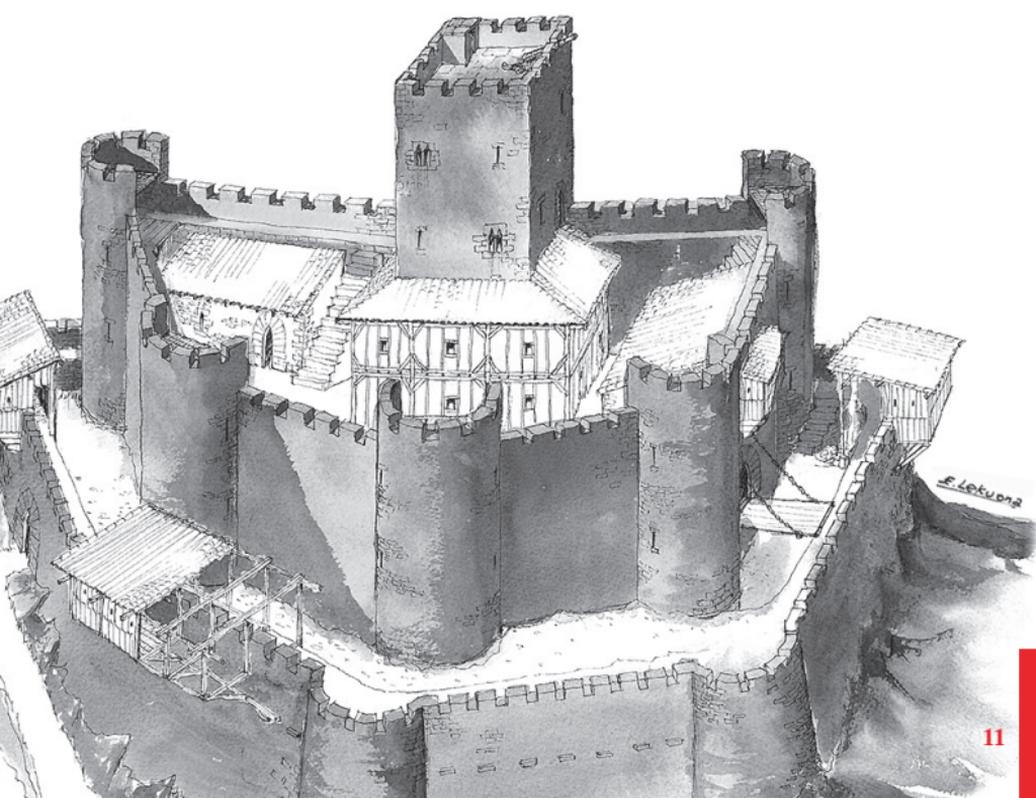
La grande majorité des château édifié lors du haut Moyen-Age étaient des postes stratégiques chargés de contrôler les accès à la capitale du royaume. Ils se situaient sur des points élevés depuis lesquels il était aisé de contrôler d'amples territoires, ils servaient de points de référence pour les voyageurs et avertissaient le reste du royaume de la présence de danger ou de possibles ennemis. La fonction militaire d'Amaiur était de contrôler la Vallée du Baztan et maintenir l'ordre social et la paix sur le territoire.



# PÉAGE SUR L'AXE IRUÑA-BAIONA (PAMPELUNE-BAYONNE)

L'installation d'un péage royal, chargé de percevoir la taxe pour le transport de marchandise, a dû être une des premières mesures de la monarchie navarroise. Nous savons quelles étaient les sommes encaissées en 1266 à divers péages du royaume de Navarre, entre autres celui d'Amaiur, il est même possible de supposer que le château et le péage aient été mis en place simultanément. De l'an 1317, par exemple, il a été conservé un journal complet des entrées et sorties de vin entre le 17 avril et le 26 juillet.

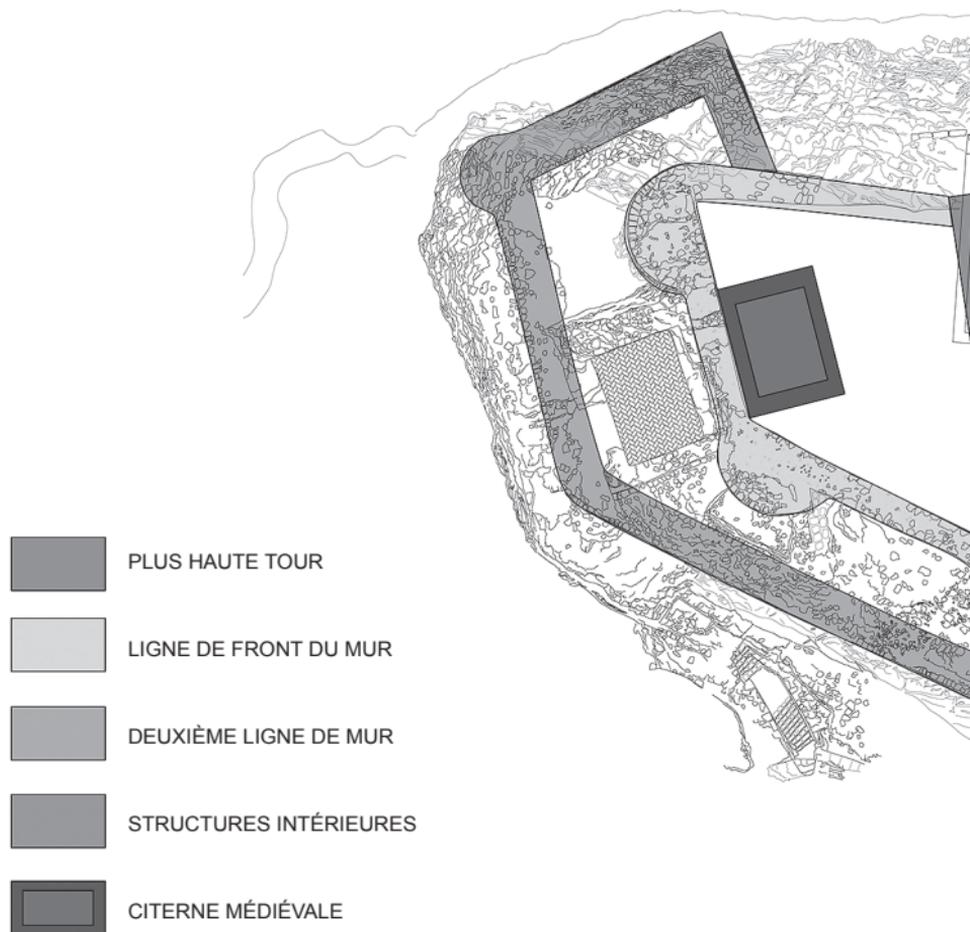
Les monnaies médiévales rencontrées sur les fouilles archéologiques du château sont nombreuses et de diverses provenances: Aquitaine, Portugal, Castille, Navarre, France, Pays-Bas, Ecosse ou Suède, entre autres. En fait, c'était l'élément métallique qui la composait qui donnait sa valeur à chaque pièce; et en fonction de la qualité de celle-ci (qu'elle soit de cuivre, de billon –un alliage de cuivre et d'argent–, d'argent ou d'or) l'usage de la monnaie était possible lors des échanges commerciaux dans toute l'Europe.



# CHÂTEAU ROYAL

La majorité des châteaux navarrais appartenait depuis son origine à la monarchie. C'étaient des structures défensives, mais aussi des éléments sur lesquels reposait l'identité du royaume. Constituées comme places fortes défensives, les populations des alentours les considéraient comme des lieux de protection et symboles du pouvoir royal.

Le château était dirigé par un représentant du roi, le gouverneur. Jusqu'au XIII<sup>ème</sup> siècle c'était un noble, ensuite ce fut un fonctionnaire qui touchait un salaire de la couronne pour occuper la fonction, avec à sa charge la maintenance du château ainsi que le contrôle et la gérance du péage de la bourgade. Amaïur possède la liste complète des seigneurs qui ont gouverné le château jusqu'à la conquête de celui-ci.



# STRUCTURE MÉDIÉVAL

Étant un château de propriété royale tous les travaux d'entretien étaient contrôlés par les *auditeurs* de la chambre des comptes. Grâce à ces registres nous savons que le château possédait une grande tour-donjon ou tour d'Homage (1378), 5 tours périphériques défensives (1389), une citerne (1289) ainsi qu'une barbacane ou mur de fortification avancé avec diverses tourelles de petite taille (1327). Une grande partie de la structure de celui-ci était sûrement en bois ce qui expliquerait sa disparition au fil du temps.

La garnison était composée d'un peu plus qu'une douzaine d'hommes; en 1280, par exemple, ils étaient 18 à être en charge du contrôle et surveillance des passages, mais en 1453 il n'y avait que 8 soldats pour s'occuper de la place forte. En cas de guerre ils pouvaient être jusqu'à 30 ou 40, peut-être plus, comme cela c'est passé en 1283 lors de l'annonce d'un possible conflit.



# QUELQUES DATES IMPORTANTES DU MOYEN AGE

**1095.** Selon le livre d'or de la cathédrale de Bayonne, c'était Jimeno Garcés qui était alors le seigneur de Baztan et «Maier» (Maya-Amaiur).

**1192.** Garcia de Ortiz apparait comme «lieutenant» du château d'Amaiur. C'est la première référence documentaire de la structure défensive.

**1266.** Première citation documentalisée du péage à Amaiur.

**1266.** Premier document faisant référence aux travaux de réparation.

**1290.** Des travaux dans la citerne du château sont effectués.

**1327.** Les informations révèlent un certain abandon de la forteresse puisque c'est le meunier du village qui est en possession des clefs.

**1328.** Grace au registre des comptes du Royaume nous savons que le village d'Amaiur est composé de 35 maisons, soit pres de 200 habitants.

**1378.** Le charpentier Machin de Ozta fait référence à l'existence d'une *muyt noble torr de donjon* dans le château, mais prévient qu'elle ne possède pas de couverture, celle-ci étant pourrie.

**1389.** Le maître d'œuvre, ou chef de travaux, Aparicio signale de l'état désastreux de la tour d'Hommage et des cinq tourelles périphériques du château. Le budget pour la réparation de l'ensemble s'élève à 800 livres.

**1452.** Pendant la guerre civile entre Juan II et son fils Carlos, Prince de Viana, se produit l'assaut ou *destrossa* d'Amaiur.



# 4. LA DOCUMENTATION MÈDIEVALE

## LA DOCUMENTATION MÈDIÈVALE DE NAVARRE ET SON ARCHIVE GÈNÈRALE

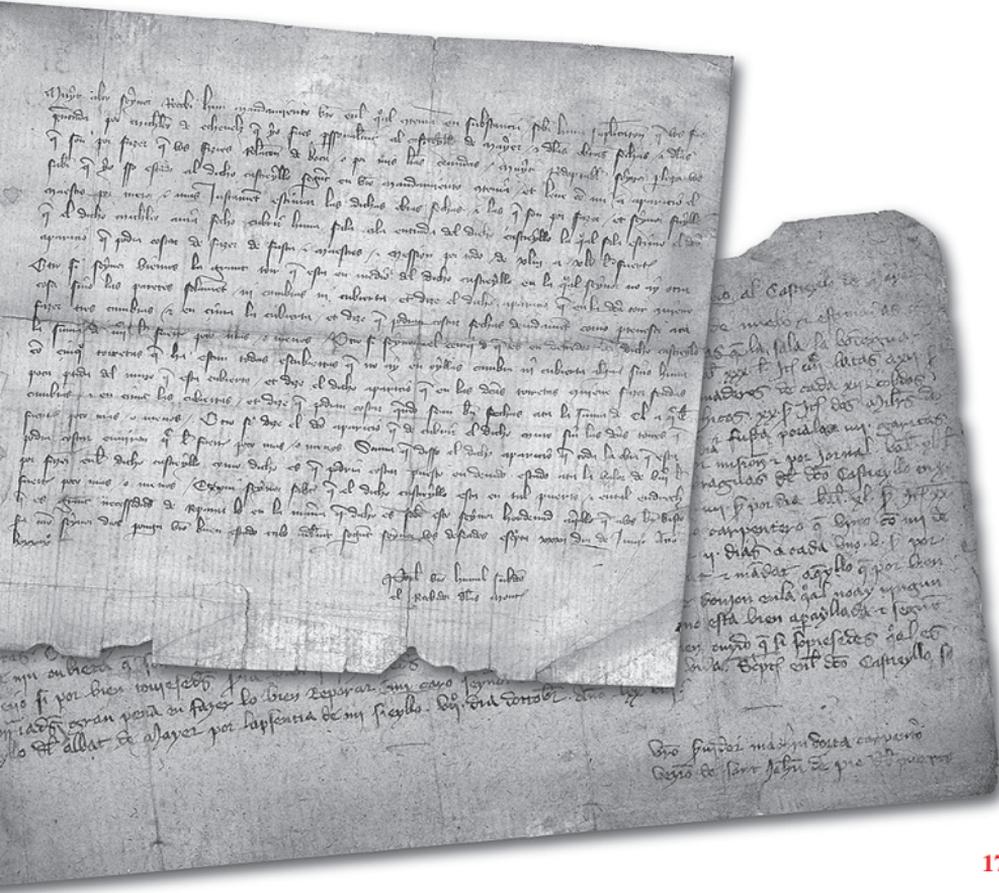
Il est possible de définir l'Archive Royale et Gènèrale de Navarre comme ètant un «archive des archives». Il compile les parchemins, diplomes, actes, croniques, manuscrits, plans, fotografies et autres biens documentés de diverses institutions et personnalitès navarraise qui sont la mèmorie vivante du territoire. La propre crèation de l'Archive en tant que tel a ètè marquè par les èvènements qui furent à l'origine de la perte de l'identitè historique de la Navarre. C'est en 1836, lorsque depuis la couronne espagnole il fut dècidè de supprimer la majoritè des institutions du Royaume de Navarre, tant gouvernementales comme administratives, qu'il fut obligè de remettre toute la documentations de celles-ci à la diputacion, ou conseil general, de la province. C'est ainsi que la diputacion est devenue le garant de la survie de la mèmorie historique du Royaume de Navarre.

D'un autre cotè, la conservation d'une bonne partie de la documentation mèdieval de Navarre est due au fait que la Navarre ètait un ètat indèpendant jusqu'en 1512. Contrairement à ce que l'on peut penser, il n'y avait pas de registre unique à cette èpoque là. Une partie des parchemins et autres manuscrits ètait conservèe au château de Tiebas, une partie au château Mayor de Estella-Lizarra et une autre dans la tour Maria Delgada de Pampelune-Iruña. La majoritè de ceux-ci ètait conservèe dans de grandes malles ou coffres en bois qu'il ètait possible de dèplacer où



il était nécessaire (habituellement là où se trouvaient le roi et la reine). C'est grâce à cette somme de documents que nous connaissons aujourd'hui toute l'histoire du château d'Amaiur. Ce sont tous les parchemins, de son origine jusqu'à 1512, conservés dans la Chambre de Comptes ainsi que dans le Registre des Comptes du Royaume de Navarre, qui nous apportent une énorme quantité d'information et de donnée qui permettent de reconstruire la physionomie du château médiéval. Suite à la conquête de 1512 l'ensemble des documents fut répartis entre l'Archive Générale elle-même et d'autres archives espagnoles comme celle de Simancas ou celle de l'Archive Historique National.

Actuellement l'Archive Royal et Général de Navarre se trouve dans ce qui était anciennement le palais des rois de Navarre, dans le quartier historique de Pampelune-Iruña. L'archive reste une référence pour tous chercheurs qui souhaite connaître quelconque aspects de l'histoire du Royaume de Navarre et l'exposition concernant le château d'Amaiur est une claire représentation de la précieuse documentation qui y est conservé.

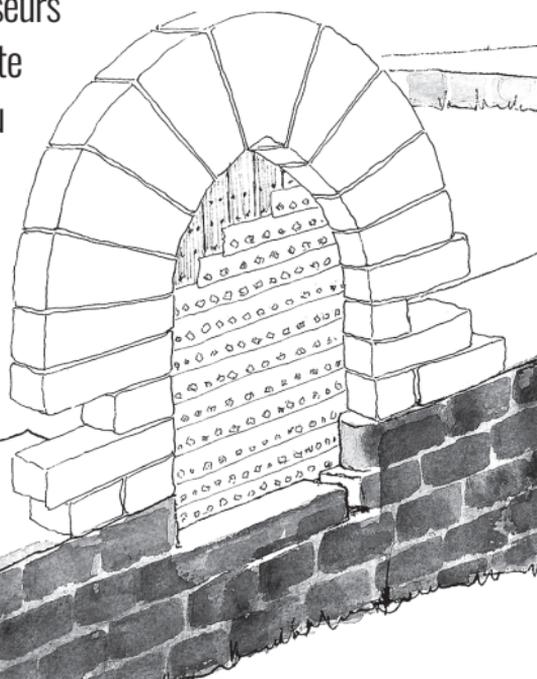


# 5. LA PORTE DU CHATEAU

Un des points les plus importants de toutes les forteresses défensives a toujours été la porte d'entrée. C'est pour cette raison qu'elle était normalement située dans une zone de difficile accès pour les possibles assaillants. A Amaiur il n'a été trouvé aucun reste de la porte principale du château, qui se trouvait entre le grand belvédère et la citerne. Cependant les recherches de l'historien Peio Esarte ont permis de découvrir que la porte principale originale du château d'Amaiur existait encore de nos jours et qu'elle se trouvait au palais Jauregizarrea de Arraioz (Baztan) où elle est encore visible aujourd'hui.

## HISTOIRE DE LA PORTE

Au printemps de l'an 1513 la porte principale fut fortement détériorée par l'artillerie espagnole qui assaillit le château. En janvier de l'an 1519 les envahisseurs firent commande au forgeron de Doneztebe (Malerreka) Pedro de Olague, du blindage de la porte. Ulterieurement, en 1522 suite à la chute du château de ce qui fut sa dernière bataille, les envahisseurs firent offrande de la-dite porte ainsi qu'une pièce d'artillerie au seigneur de Ursua en reconnaissance pour sa collaboration lors du siège et de l'assaut au chateau, c'est ainsi que celui-ci la fit installer dans sa résidence de Torre Jauregiza-

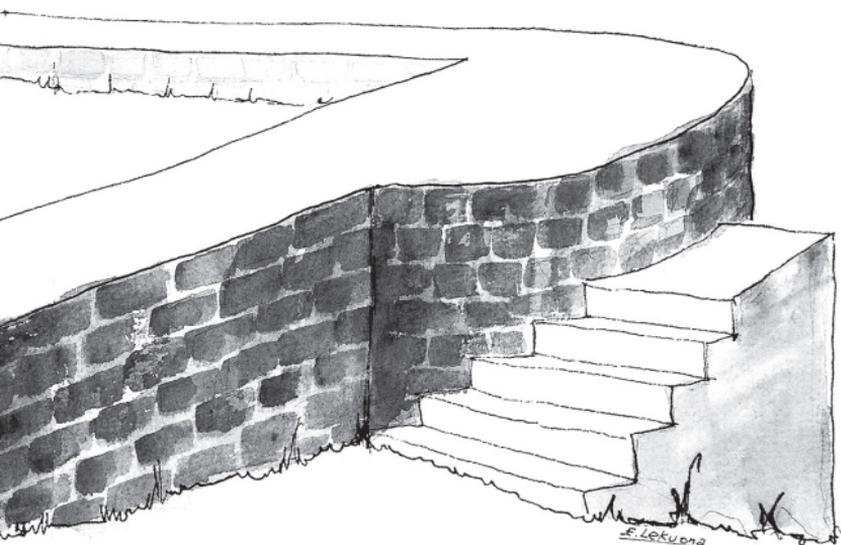


rea où elle se trouve actuellement. Lors du processus de restauration de la porte il a été découvert de nombreuses imperfections et traces d'impact de projectiles desquels une grande partie sont encore aujourd'hui incrusté dans le bois.

## LA PORTE AUTHENTIQUE ET SA RÉPLIQUE

Comme signalé auparavant cette porte en bois blindée, qui depuis n'a pas bougé et qui continue de remplir sa fonction, porte encore aujourd'hui les stigmates de l'assaut reçu, tant dans le bois que dans le blindage en fer lui-même. Lors du processus de réstauration, Juan Mari Martinez Txoperena a pû documenter bon nombre de ces projectiles parfaitement conservés de par leur incrustation dans le bois.

Dans cette salle c'est une réplique de cette fameuse porte qui est exposée, réalisée par Jokin Larumbe en collaboration avec la Aranguren Lantegi Eskola (Ecole Atelier de la Vallée de Aranguren). A l'époque médiévale comme moderne il était habituel de faire usage d'un blindage à base de plaques métalliques (fer) afin de défendre et protéger de manière plus efficace la partie extérieur de l'entrée du château. Pour la réalisation de cette copie ce sont exactement les même techniques et les même matériaux que pour la porte originale qui furent utilisés.



# 6. NAVARRE AU CENTRE DES ALEAS DES POLITIQUES EUROPEENNES

## CRÉATION DES GRANDS ÉTATS-NATIONS

La fin du vieux monde médiéval donna suite au XVIème siècle à une Europe plus globale. La Renaissance, grâce à l'avancé la science, vit la naissance de nouvelles idées et idéologies. Dans le domaine de la religion, l'économie et le social de nombreuses innovations firent leur apparition.

Cette époque se caractérise par la transformation des monarchies médiévales en états modernes. Les territoires européens, de par l'initiative de rois autoritaires, commencèrent leur expansionnisme territorial de même qu'ils connurent une centralisation politique. Grâce à la puissance militaire des rois Isabel et Fernando l'Espagne commença son expansion vers Naples, l'Afrique du Nord, la récemment découverte et conquise Amérique ainsi que dans la propre péninsule ibérique, en direction de leur voisin du nord, le Royaume de Navarre.

C'est ainsi que le royaume navarrais de Catalina I se trouva attrapé entre deux monarchies très puissantes. En 1512 le roi Fernando de Aragon envoya les troupes espagnoles à conquérir la Navarre, ce qui fut le début d'une guerre qui durera jusqu'en 1524.



# BLANCHIMENT ET JUSTIFICATION DE LA CONQUÊTE

Le 18 février 1513, *Iulius II* Papa Ecclesiae Catholicae Romanae, Pape de Rome, publica la bulle pontificale «*Exigit contumacium*» suite à la pétition du roi envahisseur Fernando II. Par la même le Pape ordonna l'excommunication de la reine Catalina I et Juan III de Navarre.



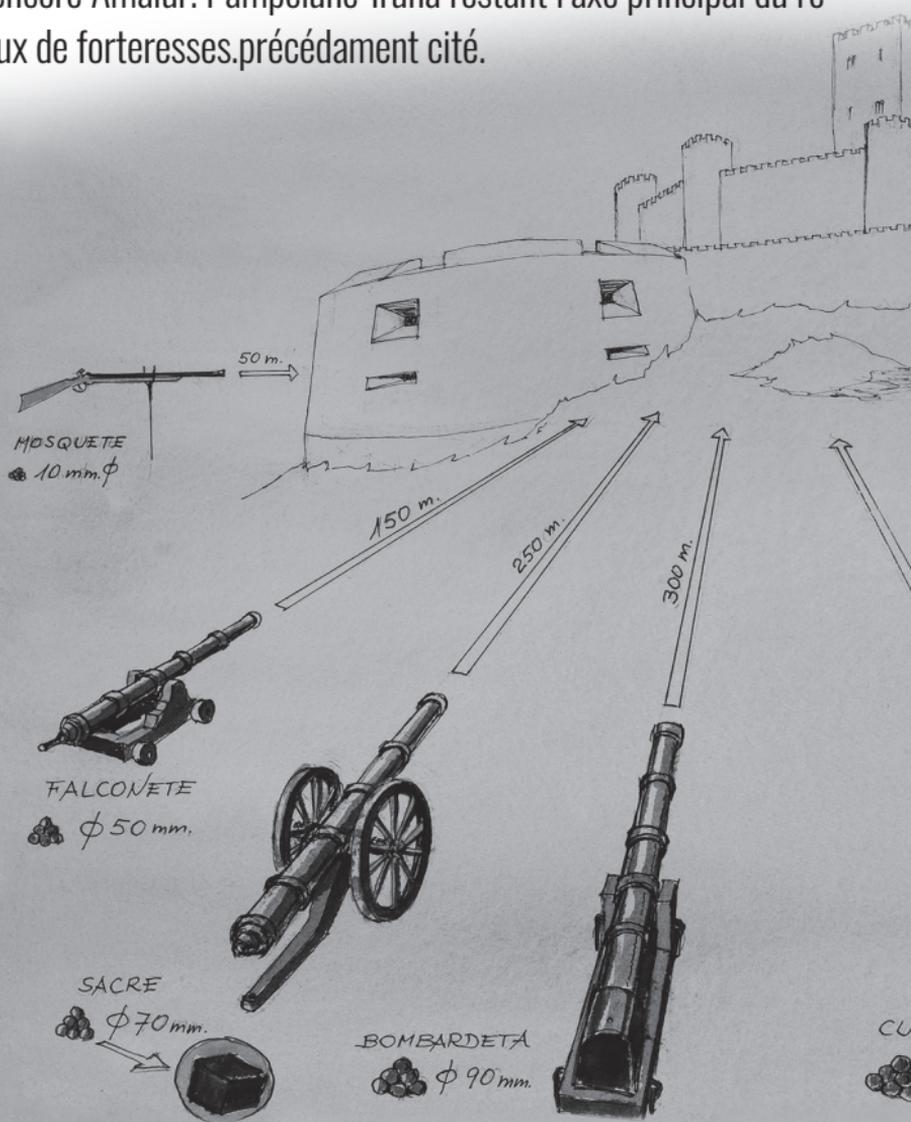
*...Declaramos a los dichos Juan y Catalina excomulgados, anatemizados, malditos, reos del crimen de favorecer el cisma y la herejía, de lesa majestad divina y del eterno suplicio, y privados y desposeídos de todo título, honor y dignidad de reyes. Y confiscando sus reinos, dominios y sus bienes todos, los cuales pasan a ser propiedad de los que de ellos se hayan apoderado o se apoderasen, como si los hubiesen adquirido en la guerra más justa y más santa. Y para mayor seguridad, privamos por sentencia firme a los mismos Juan y Catalina de los dichos honor, título y dignidad regios, así como del reino de Navarra, de los ducados, condados y demás dominios temporales y de todos los bienes que posean en cualquier parte y a que tengan derecho. Y confiscamos todos y cada uno de esos mismos reinos, dominios y bienes...*

C'est cette bulle pontificale qu'utilisèrent les rois conquérants pour justifier politiquement l'invasion et la conquête du Royaume de Navarre commencée en 1512.

# 7. LA CONQUÊTE 1512-1522

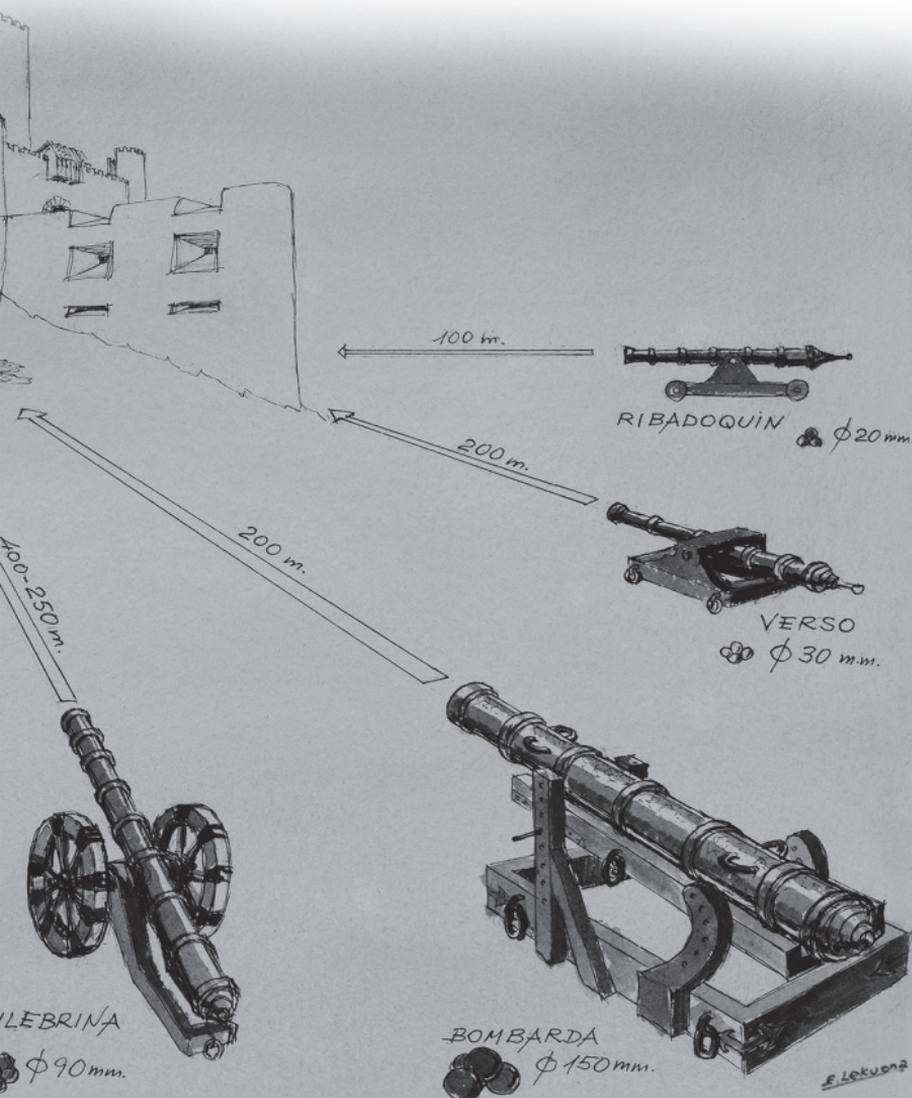
## LE CHÂTEAU EN GUERRE

L'invasion des troupes castillanes en juillet 1512 sonna le début d'une guerre qui devait se prolonger pendant 12 ans (1512-1524) durant laquelle le château d'Amaiur eût sa part de protagonisme. A peine installé sur le territoire navarrais, les envahisseurs décidèrent créer un système de défense qui consistait à contrôler les différents passages pyrénéens par le biais de places fortifiées. C'est pourquoi ils renforcèrent les forteresses les plus importantes comme le Peñon de Santa Maria (Castel-Pignon), Irun-Iranzu ou encore Amaiur. Pampelune-Iruña restant l'axe principal du réseau de forteresses précédemment cité.



# LE CHÂTEAU SOUS LA MAINMISE DE L'ARTILLERIE

Entre 1512 et 1522 l'effort économique des conquérants fut très élevé, Pampelune-Iruña et Amaiur étant les fortifications qui bénéficièrent de la plus grande partie du budget. L'intention principale était de transformer le château médiéval en forteresse de transition afin de mieux supporter la modernisation de l'armement. Mais en 1521 la couronne d'Espagne se rendit compte que les sujets du fraîchement défait Royaume de Navarre intégraient en masse les rangs des rois légitimes. C'est pour cette raison et suite à cette découverte que le projet d'un réseau de forteresses modernes avec belvédères pour batteries d'artilleries fut abandonné, centralisant tous leurs efforts exclusivement à une unique et grande forteresse dans la capitale du royaume déchu.



# LES STIGMATES DE L'ASSAUT

Le matériel d'artillerie découvert, tant sur les fouilles archéologiques comme dans les potagers du village, et entre autres plus particulièrement tous les projectiles en fer, nous indique que le château d'Amaiur fut attaqué très durement depuis de nombreuses directions. Un des boulets de canon rencontré incrusté dans la muraille en est une des preuves les plus flagrante. La quantité de mitrailles et autres restes de projectiles n'est pas surprenante étant donné que les assauts furent nombreux.

**1512.** 21 juillet. Les troupes de l'envahisseur traversent les frontières du Royaume de Navarre et commencent la conquête.

**1512.** 15 octobre. Les rois de Navarre Catalina I et Juan III amorcent l'offensive militaire afin de défendre le royaume avec l'aide de leurs alliés français. La forteresse d'Amaiur est une des première à être récupérée.

**1513.** Avril. Les envahisseurs espagnols prennent d'assaut le château d'Amaiur. La garnison navarraise qui le défend est aux ordres de Xelén de Ezpeleta (d'Espelette), au nom du roi de Navarre.

**1513.** 12 juin. Le roi Fernando d'Aragon nomme Antòn Algualcil gouverneur d'Amaiur. Est amorcé un grand projet de réforme afin d'adapter et amplifier les défenses du château médiéval dans le but de pouvoir faire face à l'artillerie moderne.

**1515.** 17 janvier. Une nouvelle citerne est construite sous les ordres du maître d'œuvre Juan Torollo, participeront à cette construction les habitantes et habitants d'Amaiur ainsi que ceux des villages voisins.

**1515.** Janvier. Au château il y avait 2 canons, 2 couleuvrines (artillerie légère), 2 arquebuses et 50 lances. La garnison était composée de 100 soldats d'infanterie et 10 espingardier (soldats armés d'espingarde, sorte de fusil), même si en cas de conflit elle pouvait être renforcée par 50 soldats supplémentaires.

**1516.** La grande majorité des châteaux et forteresses de Navarre sont démolis afin de miner le moral des navarrais fidèles à leurs rois. Malgré tout d'importantes quantités d'argent sont investies dans les travaux de réforme du château d'Amaiur, ces sommes étant uniquement dépassées par le budget nécessaire pour les travaux de fortification de la capitale.

**1519.** 20 janvier. Les conquérants commandent au forgeron de Doneztebe, Juan de Olague, qu'il blinde avec 17 plaques de fer et 221 clous à pointe de diamant la porte principale du château d'Amaiur.

**1521.** 2 octobre. Après un siège de 4 jours les troupes fidèles au roi légitime de Navarre récupèrent le château. La forteresse se trouve dorénavant sous les ordres du navarrais Jaime Vélaz de Medrano.

**1522.** 13 juillet. Les troupes espagnoles, commandées par le comte de Miranda, qui a été nommé vice-roi de Navarre par les envahisseurs, entament le siège de la place forte.

**1522.** 19 juillet. Fin de la résistance à Amaiur. Suite et à cause des diverses attaques d'artillerie, partie de la muraille principale s'écroule, les assiégés navarrais qui la défendaient décident de livrer la forteresse aux attaquants en échange de leur vies sauvées. Promesse qui ne fut pas respectée concernant certains d'entre eux.

**1522.** 11 août. Dynamitage et explosion du château. Les envahisseurs disposent des tonneaux de poudre à l'intérieur des murailles et remparts et y prennent feu. L'explosion a pu s'entendre dans toute la vallée.

# 8. LES TEMOINS DU COMBAT

## L'ÉPÉE D'AMAIUR

Dans les fouilles du château, entre blocs de pierre et mortiers il a été découvert une abondante quantité de matériel en relation avec la vie quotidienne : fragments de récipients en céramique, outils en fer ou restes d'aliments, entre autres. Comme il est habituel dans les contextes belliqueux, il a de même été trouvé différents projectiles et armement défensifs comme le sont les pointes de carreaux d'arbalètes et de flèche.

Toutefois Amaiurko Ezpata (L'Épée d'Amaiur) est probablement la pièce la plus étonnante. Cette épée, comme le reste des objets trouvés, a été découverte au milieu d'un mélange de terre et de mortier, conséquence d'une situation de démolition et destruction. Pres d'elle fut découvert une hache. Typologiquement il s'agit d'une épée de la seconde moitié du XVème siècle. Malheureusement, et même si cette pièce nous a transmis une quantité d'information exceptionnelle, nous ne saurons jamais à qui elle a appartenu.

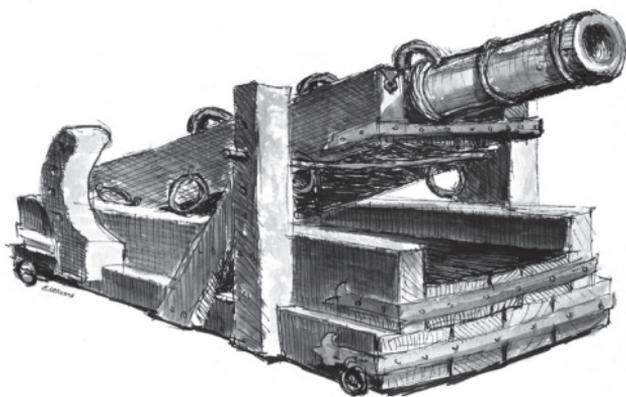


# 9. NOUVELLES ARMES, NOUVEAUX CHATEAUX

## TRAVAUX DE RÉNOVATION

Dans le but de mieux contrôler le nouveau territoire conquis, les envahisseurs mirent en place un nouveau système défensif ainsi qu'une nouvelle frontière politique et militaire entre la France et la Navarre afin de faire face à l'alliance franco-navarraise. C'est ainsi que naissent les nouvelles murailles de Hondarribia et les nouveaux remparts du château de Irun-Irantzu, celui du Peñon de Santa Maria et d'Amaiur.

Dans le cas du château d'Amaiur les ingénieurs en charge du projet conçurent une forteresse de transition adossée au vieux château médiéval et adaptée à la orographie compliquée du lieu. Pour cela ils utilisèrent des techniques de constructions plus modernes avec des murs plus bas et plus épais capables de supporter l'artillerie, et d'espacieux belvédères d'artillerie semi-circulaires, depuis lesquels il était aisé mettre en place les canons de la forteresse ainsi que les carabiniers. La construction fut laissée à la charge des tailleurs de pierre de Gipuzkoa Lope de Isturizaga (Andoain), Pedro de Legorreta ou encore Martín de Amasa, tout



cela sous la direction de spécialistes en défense militaire comme Diego de Vera ou Pedro Malpaso.

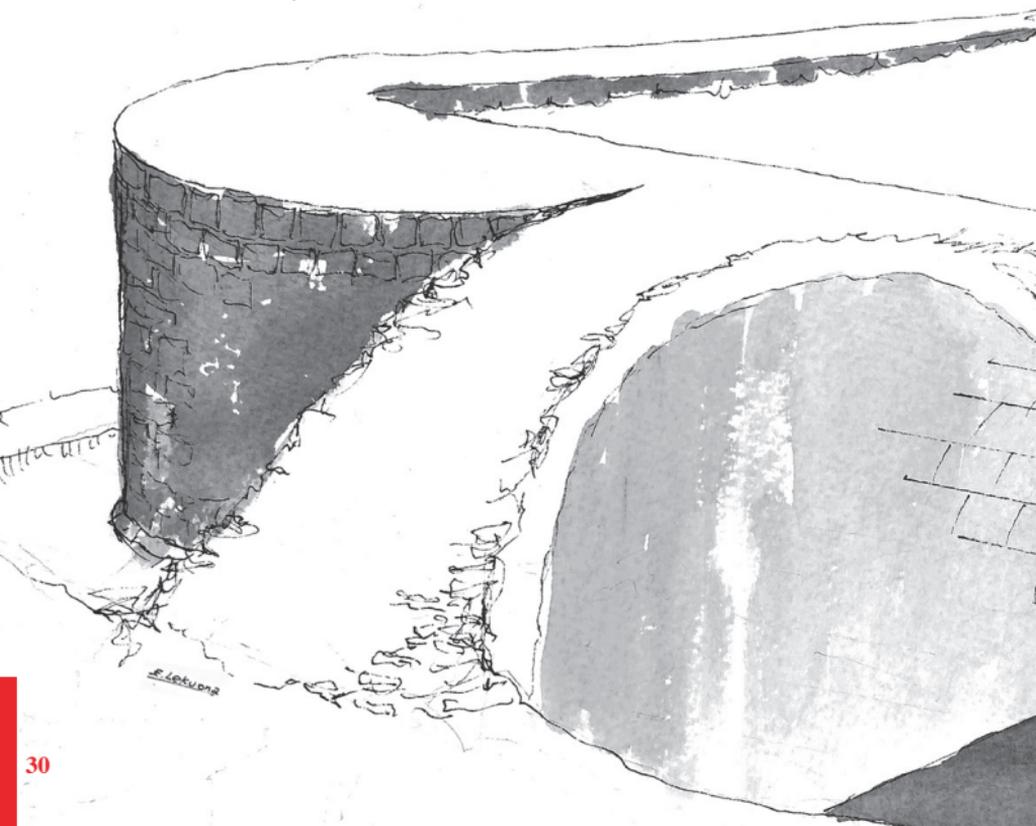
## NOUVELLES STRUCTURES: «CUBO MAYOR» ET «CUBO NUEVO»

Il existe des preuves de la construction entre 1513 et 1522 de au moins deux grands belvédères semi-circulaires au château d'Amaiur, qui apparaissent comme *cubo mayor* (cube majeur) et *cubo nuevo* (nouveau cube) dans les documents à notre disposition. Leur misión était de pouvoir fournir à l'artillerie une zone plane et à suffisante hauteur pour pouvoir combattre les ennemis à grande distance sans pour autant être atteint par les batteries de ceux-ci. En mai 1513 les travaux de construction de au moins un des belvédères de la forteresse avaient été lancés. Aux étages intermédiaires des meurtrières furent percées dans les murs afin que les carabiniers puissent contrôler et balayer de leur tirs toutes les zones les plus proches du périmètre des murailles. Les fouilles du château ont permis de découvrir un important réseau de passages à l'intérieur de ce belvédère.

Les documents des chefs de chantiers et autres inspecteurs de la couronne font témoignage de l'existence d'un imposant belvédère d'artillerie aux dimensions particulièrement grandes, le *cubo nuevo*. Selon les témoignages écrits ce belvédère de forme circulaire avait un diamètre d'environ 20 mètres, une largeur de 6 mètres et entre 15 et 20 mètres de hauteur. Une œuvre similaire et réalisé par le même Maître d'œuvre déjà cité Lope de Isturizaga, est encore de nos jours toujours visible dans la ville de Logroño et porte le nom de *Cubo del Revellin* (belvédère de Revellin). Les premiers témoignage quant à la construction de ce belvédère sont de novembre 1516. Ces belvédères formeront l'axe central sur lequel se basera la défense de la nouvelle forteresse, et furent les premiers à être minés et détruits lors de la chute du château en 1522.

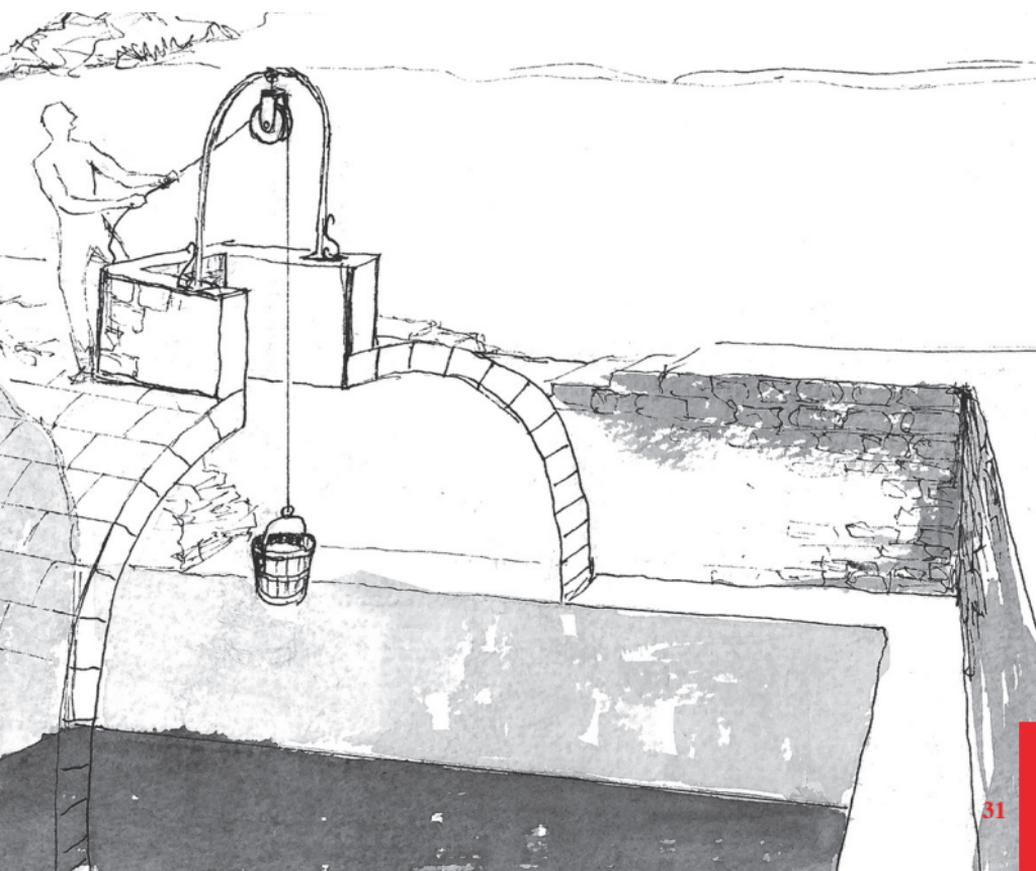
# LA CITERNE

Le château médiéval possédait déjà son propre puit ou citerne, comme le démontre la documentation de l'époque. Elle se trouvait à côté de la tour principale dans une pièce ou salle voûtée qui lui servait d'abri et protection. De fait, les prospections géophysiques l'ont localisés à cet endroit. Avec la construction d'une nouvelle structure militaire qui pouvait accueillir une troupe plus nombreuse, approximativement entre 150 et 200 soldats, apparut la nécessité de construire une citerne beaucoup plus grande, capable de recueillir les eaux de pluie ainsi que ce que pouvait fournir le puit médiéval. En 1517 c'est le maître d'œuvre spécialiste en citerne Pedro Torollo qui fut chargé des travaux de celle-ci, travaux qui avaient été entamés quelques années auparavant. Elle possédait une structure voûtée qui la couvrait comme il a pu être vérifié lors des excavations archéologiques. De plus, d'un point de vue archéologique, la citerne fut un des lieux les plus particuliers des fouilles, de par ses conditions de constante humidité. En effet, grâce à celle-ci, de nombreuses pièces périssables (comme celles en bois) ont pu être conservées, les seules sur tout le site de fouille.



# MOÇAS FEMMES QUI TRAVAILLENT

Le nombre de femmes qui travaillèrent sur les différents chantiers du château d'Amaiur à coté des maitres tailleurs de pierres, charpentiers et autres ouvrier, fut important. Sur les différentes listes de paiements apparaissent de nombreuses femmes, voisines des environs, réalisant des travaux comme apporter l'eau pour alimenter la citerne, le transport de bois, pierres, terre et sable pour les différents travaux, nettoyage des douves et même pour aider à tirer à bas les murailles lors de la destruction du château en 1522. En 1521 par exemple, il y avait 70 femmes qui travaillaient sur les différents travaux de la forteresse, à qui il était payé un salaire journalier inférieur à celui de leurs semblables masculins.



# 10. LES DERNIERS JOURS DU CHATEAU

## LA DÉFAITE DE NOÀIN

La bataille qui eu lieu sur les terres de Noàin le 30 juin de l'an 1521 et la défaite qui en resultat sonna le glas des défenseurs de l'indépendance du Royaume de Navarre, mais ce n'est pas pour autant que l'idée d'une récupération fut abandonnée. A la fin septembre de 1521 une imposante armée franco-navarraise entama une nouvelle offensive dans la Vallée du Baztan et ses alentours. Le château d'Amaiur fut bombardé et les envahisseurs espagnols dûtrent ceder la place forte le 2 octobre.

Le château se trouva alors sous le commandement du navarrais Jaime Velaz de Medrano appuyé par deux centaines de soldats. Sa mission était de contrôler la Vallée du Baztan pendant que le reste de la troupe se dirigeait vers Hondarribia pour la reconquerir. L'idée principale étant de maintenir accessible le passage de Belate pour de futures manoeuvres militaires. Amaiur devint donc le point de référence stratégique pour si une attaque espagnole les obligeait à se replier.

## LE DERNIER DRAPEAU EN TERRITOIRE HAUT-NAVARRAIS

Le courrier reçu par Jaime Vélaz de Medrano pendant son mandat a été conservé dans la forteresse. Les espagnols conservèrent l'ensemble de ce courrier dans le but de pouvoir faire accuser tous ceux qui y apparaissaient, mais par la-même c'est grâce à ce courrier que nous pouvons observer ce qui fut la dernière tentative

pour maintenir le Royaume de Navarre sous le control de son roi légitime.

Les difficultés rencontrées furent grandes, étant donné la situation de guerre latente qui existait sans parler des différents existant entre les propres défenseurs dont les relations n'étaient pas toujours bonnes, mais malgré cela tous étaient conscient de que Amaiur pouvait être la dernière place où l'on pourrait voir flotter le drapeau navarrais en territoire haut-navarrais, c'est-à-dire sur les terres du *Viejo Reyno (Vieux Royaume)* de leurs ancêtres.

## QUI SE TROUVAIT DANS LE CHÂTEAU

La documentation disponible mentionne sept gentiles hommes (*gentilhommes*) ou nobles qui défendirent le château: Jaime Vé-laz de Medrano, son fils Luis Vélaz de Medrano, Miguel de Xabier (seigneur de Xavier et frère aîné de Saint François-Xavier), Victor de Mauleon (seigneur de Aginaga), son frère Luis de Mauleon, Juan de Olloki (seigneur de Azkona) et Juan de Azpilkueta (seigneur de Sada).

Beaucoup d'autres navarrais sans renommée ni origine noble souffrirent et combattirent entre ces murs. Parmi eux Juan de Desojo (prêtre de Belate), Martin de Munàrriz, Mateo de Iturmen-di, Charles de Sarasa, Juan de Arizala (alias «Buruleun» –tête plate-), les trois fils de Juan de Arizala ainsi qu'un homme, camarade de combat, appelé «negro Jorge» (*noir Jorge*) qui fut fait prisonnier à Doneztebe suite à la chute du château.

Il y eu aussi des navarrais de l'autre coté des murailles, alliés des envahisseurs. Dans de nombreuses vallées de Navarre les autorités espagnoles firent valoir la charte qui obligeait les habitants à répondre à leur demandes; certains répondirent naturellement à cet appel mais nombreux sont ceux qui furent obligé de se join-

dre aux envahisseurs sous peine d'énormes sanctions économiques. Certains Beaumontais le firent de leur propre volonté avec comme chef de file le comte de Lerin aux commandes.

## LA BATAILLE D'AMAIUR

Dix mois suite à la perte du château par les envahisseurs espagnols, celui qui avait été nommé vice-roi par ceux-ci, le comte de Miranda, se trouva en condition pour lancer une attaque contre la forteresse d'Amaiur. Les rumeurs sur l'avancée et la proche arrivée des troupes espagnoles mirent en alerte les défenseurs du château qui espéraient recevoir de l'aide depuis la France. Finalement les troupes françaises qui étaient là en appui de la garnison locale se retirèrent et laissèrent sur place approximativement 200 navarrais qui avaient fermement décidé de rester malgré ce qui les attendait et en connaissance de ce pouvait être la conséquence de leur acte.

C'est le 13 juillet que commença l'assaut à la forteresse, mais les grands belvédères d'artillerie résistèrent à cette première attaque. Les assaillants possédaient 16 pièces d'artillerie - 3 d'entre elles d'artillerie lourde - mais ils ne purent passer les puissantes murailles. Et c'est ainsi qu'en trois occasions les résistants réussirent à repousser les offensives espagnoles. C'est pour cette raison que les assaillants décidèrent de miner un des flancs du belvédère principal afin de le faire exploser.

Le 19 juillet de l'an 1522 les envahisseurs espagnols firent detonner la mine explosive qu'ils avaient préparé et enterré sous la muraille provoquant la destruction et l'éboulement d'une grande partie de celle-ci, ce qui rendit impossible la défense du fort. Les nobles qui étaient restés pour défendre le château négocièrent leur vie sauve en échange de la forteresse, même si Luis Vélaz de Medrano refusa de rendre son épée et dut être réduit par les troupes espagnoles. Malgré la promesse qui leur fut faite, Jaime Vélaz de

Medrano ainsi que son fils Luis moururent assassiné dans leur geole de la prison de Pampelune quelques semaines plus tard.

## LA DESTRUCTION

Suite à la capitulation du château les envahisseurs devaient décider quoi en faire. Les efforts, le temps et l'argent investit dans cette place forte avient été énormes mais il s'est avéré que la forteresse avait démontré ne pas être de grande utilité par rapport à l'objectif avec lequel elle avait été construit. De plus il était nécessaire aux envahisseurs espagnols d'agir rapidement car pour le 25 juillet les troupes navarraises du fils du Maréchal de Navarre s'installaient à Ainhoa dans le but de lancer une contre-offensive avec l'aide de troupes françaises. C'est ainsi que le 31 juillet il fut décidé la destruction de ce qu'il restait du château fort. Immédiatement les travaux de sape afin de démolir et renverser la tour principale ainsi que les murailles médiévales commencèrent, travaux auxquels participèrent des tailleurs de pierre, des carriers et même des femmes des environs.

Afin de faire exploser la forteresse trois mines explosives furent placées sous la muraille dans des tunnels creusés à cet effet, avec au bout de chacun d'eux, deux «fours» ou «salles» où fût accumulé toute la poudre nécessaire à la destruction du périmètre défensif en entier. A partir du 5 aout les travaux, pressés par la peur de la menace proche, s'accélérent. Les habitants d'Amair n'avaient pas le droit de monter et de s'approcher du château afin d'éviter un quelconque espionnage pouvant aider les troupes légitimes. C'est le 11 aout de l'an 1522 que l'on put entendre dans toute la vallée le bruit d'une énorme explosion. Le château d'Amair avait été détruit, supposément jusque dans ses fondements pour, tout autant supposément, ne plus jamais renaître de ses cendres.

# 11. NOUVELLES MURAILLES POUR LE CHATEAU

## 1637. LA NOUVELLE FORTERESSE

En 1635 le Royaume de France déclare la guerre au Royaume d'Espagne lors du conflit pour la domination de l'Europe qui fut appelé la *Guerre de Trente Ans* (1618-1648). Les zones frontalières entre les deux royaumes se retrouvent de nouveau en état d'alerte, et par conséquent font apparaître des projets pour la construction de nouvelles enceintes militaires afin de défendre les points de passages des Pyrénées. Dans le cas d'Amaiur c'est Pedro Texeira qui dessinera les plans d'une nouvelle fortification avec de nouveaux remparts, qui prendra place sur les ruines du vieux château et ses murailles, avec un système défensif modernisé avec un plan en forme d'étoile.

En avril 1637, c'est l'ingénieur Pedro Palear Fratin qui fut chargé d'acheter une très grande quantité de matériel pour cette reconstruction. Comme il était d'usage au XVII<sup>ème</sup> siècle, le nouveau devait posséder de nouveaux remparts modernisés ainsi que deux pointes en forme de diamant. Malgré les difficultés économiques par lesquelles passait l'économie espagnole, les travaux se réalisèrent entre 1638 et 1640.

Une incursion offensive des troupes françaises en juillet 1639 démontra le manque d'efficacité d'Amaiur, et fit naître des doutes quant à l'utilité de maintenir et continuer à investir dans ce type de forteresse ou s'il était plus judicieux de concentrer tous les efforts, économiques et humains, sur la construction d'une grande

enceinte défensive à Pampelune-Iruña. Les rapports d'expertise firent apparaître que la deuxième option était la meilleure et ont été corroborés des témoignages de que dès septembre 1641 le maître de champ Juan de Garay eût pour mission une nouvelle démolition de l'enceinte récemment reconstruite d'Amaiur.

## 1522-1641. CARRIÈRE

Suite à la démolition de ses murailles et autres remparts le château se retrouva complètement abandonné et tomba en désuétude. La forteresse et les terres environnantes appartenant à la famille royale, les habitants du voisinage n'avaient pas le droit d'utiliser les énormes quantités de pierres qui s'y trouvaient. Toutefois, en 1582 la situation changea quand le vice-roi décida de vendre la pierre à l'église d'Amaiur pour ses travaux d'amplification. Le prix à payer s'éleva à 130 ducats.

La présence de grande quantité de pierres de taille de haute qualité encouragea le voisinage à se servir et les réutiliser pour la construction de leurs maisons. En 1617 eu lieu un procès durant lequel des témoins dénoncèrent comment d'importantes quantités de pierres étaient extraites du site du château. Certains voisins se défendirent argumentant que le prêtre de l'église leur avait donné la permission d'extraire ces pierres, étant le propriétaire légitime du matériel suite à la vente effectuée. Le procès judiciaire termina en quelques peines mineures, mais avec l'avertissement qu'il était interdit de construire des murs sur le site de la forteresse.



# 12. MEMOIRE

*memoria/mémoire/memory/erinnerung*

Tout au long des siècles, le château d'Amaiur s'est transformé en un lieu de mémoire pour la Navarre. Dans cette vitrine sont exposés quelques uns des jalons nécessaires à la construction du récit historique que nous ont laissés et transmis nos ancêtres. Les lieux de mémoire apparaissent normalement dans un contexte se situant entre la vérité historique et le mythe. C'est grace et à travers ces témoignages que le spectateur pourra construire son propre récit.

- 1.- Juan Iturralde.
- 2.- Arturo Campión.
- 3.- Julio Altadill.
- 4.- Lauaxeta.
- 5.- Jon Etxaide.
- 6.- Jimeno Jurío.
- 7.- Pello Esarte.



2



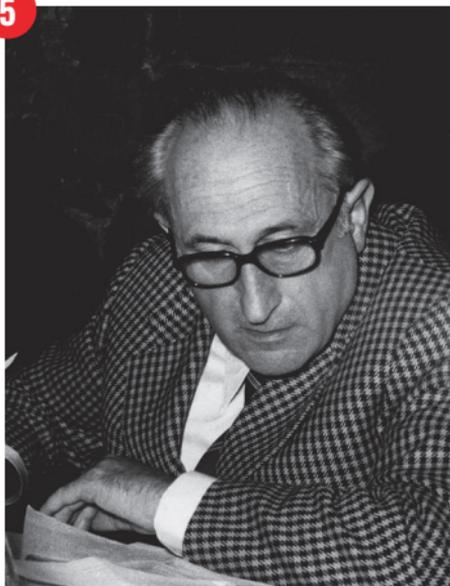
3



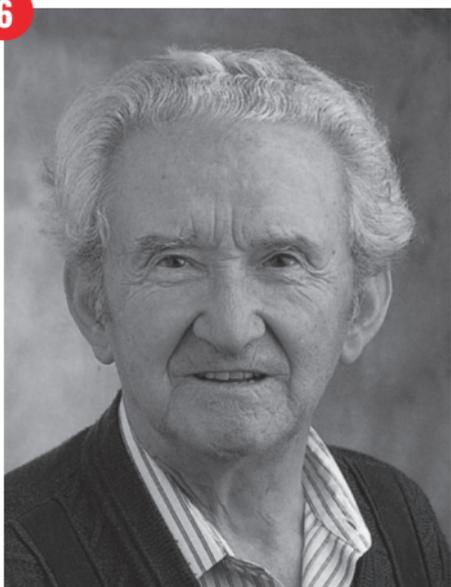
4



5



6



7



# 13. VOLONTARIAT POPULAIRE

## D'OÙ NOUS VENONS ET VERS OÙ NOUS NOUS DIRIGEONS

Au début du XXIème siècle il a été procédé à l'étude des restes du château avec une méthodologie scientifique, muséalisant ses structures constructives et créant cette exposition muséographique permanente avec ses restes archéologiques. Dans le monde entier les lieux de mémoire sont objet de l'intérêt et la curiosité de la population, générant des sentiments contradictoires, tout en étant une partie importante de l'identité des peuples.

Ce centre est le reflet d'une société plus culte, dont la jeunesse a pu se former dans les universités et qui a su conjuguer le auzolan (travail communautaire) et le volontariat avec l'investigation archéologique de notre passé.

Ceci est la contribution de cette génération au 500ème anniversaire de la commémoration des événements qui se sont déroulés à Amaiur en 1522.

### 1922

Le 30 juin, sous l'impulsion de la Diputacion de Navarra, el Ayuntamiento de la Villa de Maya (Mairie de la ville d'Amaiur-Maya) inaugura un monument sur le site où se trouvait le château.

### 1982

La Diputacion Foral de Navarra renouvelle son soutien pour la reconstruction du monument qui sera inauguré le 10 octobre. L'Ayuntamiento de Baztan (Mairie de la Vallée du Baztan), les diputations de Alava, Biscaye et Guipuscoa ainsi que le gouvernement de la communauté autonome de Euskadi aussi soutiendront économiquement l'initiative.

## 2006

Les fouilles archéologiques commencent encouragées par le village d'Amaiur et la Mairie de la Vallée du Baztan. La Direction Générale de la Culture-Association Principe de Viana a autorisé dans le cadre de résolutions officielles les interventions archéologiques successives réalisées sur le site du château. Les fouilles se réalisent sous forme de bénévolat grâce aux dons privés mais aussi de Udalbide.

## 2007

Le gouvernement de Navarre crée à l'Archive Royal et Générale de Navarre une exposition sur le monument qui est inaugurée le 18 novembre. Ulterieurement elle est délocalisée à la commune d'Amaiur. Tout cela dans le cadre du 25ème anniversaire de la reconstruction du monument commémoratif.

## 2014

La Mairie de la Vallée du Baztan, en collaboration avec Udalbiltza et Udalbide, il est procédé à l'inauguration de la muséalisation des restes du château d'Amaiur.

## 2016

Diffusion du patrimoine. Le 29 octobre est inauguré une exposition monographique sur Amaiur au Palacio del Condestable (Palais du Connétable) appuyée par la Mairie de Iruña-Pampelune.

## 2020

Inauguration du Centre Archéologique d'Amaiur.

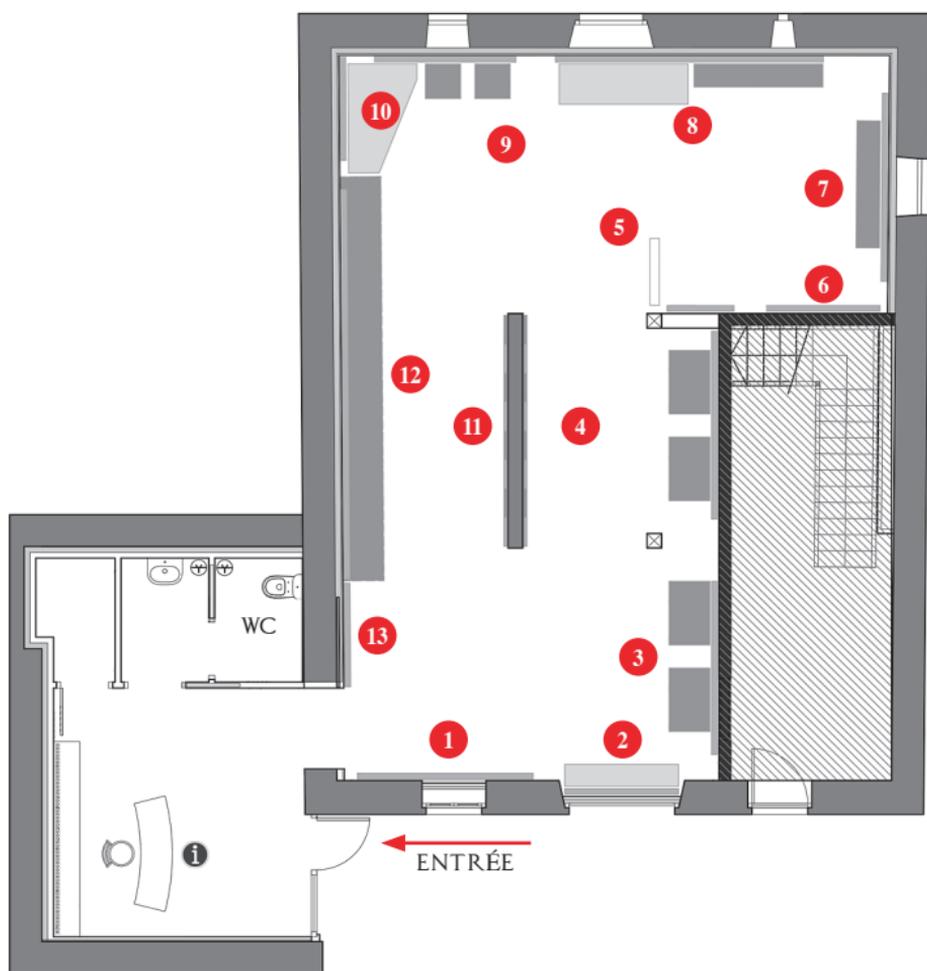
## 2022

Célébration commémorative du 500ème anniversaire de la chute du château, et cette date sera importante afin de continuer à remplir les objectifs qui ont été envisagés ces dernières années afin de préserver Amaiur comme un lieu pour la jouissance de notre histoire et de son patrimoine. Tout cela dans un contexte de déroulement durable et de respect pour le paysage naturel et culturel de la Vallée du Baztan.

Le futur centre pour visiteurs qui sera érigé à côté de l'église paroissiale ainsi que la préservation des structures du château seront les défis qui nécessiteront la collaboration de toutes les personnes amoureux de l'histoire de la Navarre et de son patrimoine.

*L'histoire est faite par le peuple*

# SUPPORTER



1. OU SOMMES NOUS?
2. LA ROCHE DU BAZTAN
3. MOYEN AGE: DE LA CONSTRUCTION DU CHÂTEAU JUSQU'À 1512
4. LA DOCUMENTATION MEDIEVALE
5. LA PORTE DU CHÂTEAU
6. LA NAVARRE AU CENTRE DES ALEAS DES POLITIQUES EUROPEENNES
7. LA CONQUÊTE 1512-1522
8. LES TEMOINS DU COMBAT
9. NOUVELLES ARMES, NOUVEAUX CHATEAUX
10. LES DERNIERS JOURS DU CHÂTEAU
11. NOUVELLES MURAILLES POUR LE CHÂTEAU
12. MEMOIRE
13. VOLONTARIAT POPULAIRE

**Koronabirusa prebenitzeko jarraibideak**  
baieuskarari.eus

**Errespetatu segurtasun-distantzia**  
Mantenga la distancia de seguridad

**Adi! Ez pasa!**  
Alto! No pasar!

**Adi! Eskuak desinfektatu**  
Stop. Desinfectese las manos

**Arreta jasotzeko marraren beste aldean itxaron, mesedez**  
No sobrepase esta línea para ser atendido

## Nous avons besoin de votre aide pour continuer à faire du bénévolat. Voulez-vous nous aider?

Gardez à l'esprit que l'argent que les femmes vont valoir pour réparer ou placer une pierre le château et le centre des visiteurs.

### Rejoindre!

#### • EXEMPLES DE CONTRIBUTIONS

**Particuliers:** jusqu'à 150 €, réduction d'impôt de 80%.

**Exemples:** Avec une contribution de 120 €, vous donnerez 24 € par an. Avec une contribution de 20 €, vous donnerez 4 € par an.

**Entreprises:** jusqu'à 300 €, réduction d'impôt de 30% (cumulable à la charge de chaque société).

**Exemple:** avec une contribution de 100 € et une charge de 20%, l'entreprise versera 50 € par an.

**Faites votre contribution:**

ES66 3008 0043 1238 8532 1624

**Notre adresse:**

Gatzelu Elkarte-Kale Nagusia z/g. Amaiur 31715 Nafarroa.

info@amaiur.eus - www.amaiur.eus

*On fait tout  
par le volontariat / auzolan!*

*Nos remerciements à tous  
les gens qui nous ont aidés!*



[www.amaiur.eus](http://www.amaiur.eus)

